BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances. Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Paul W. Maloney à Amelia L. Habans ; Walten J. They à Ida M. Reinhardt ; Wm A. Montgomery à Mary J. Vincent ; Guiseppe Bontiglio à Antonina Pizzolata ; Joseph A. Barnes à Magdaline Lauro ; Wm Jones à Sarah S. Boyd ; Paul A. Cazenave à Ellen Russell ; Francisco Pennino à Leolocina Cascio.

NAISSANCES.

Mmes Lawrence M. Brennan, une fille ; Robt H. Smith, un garçon ; Wm R. Smith, un garçon ; Chas Beverotte, un garçon ; Ralph Hopkins, un garçon ; Nick Grisaffi, un garçon ; Frank D'Angelo, un garçon ; John A. Petrie, une fille ; John Kippers, un garçon ; C. Coca, une fille ; Jno. B. Juden, un garçon ; Bernard Abadie, une fille ; Ernest H. Lockenberg, une fille ; Oliver J. Johnson, un garçon.

DECES.

John A. Wedge, 2 ans, 1415 Magnolia ; Elizabeth A. Pleasants, 37 ans, 3443 Prytanée ; Lena M. Murray, 37 jours, 441 Diane ; James Dedrick, 41 ans, Hôpital de Charité ; Lester Bankes, 25 ans, 1025 Cherokee ; Hilda Desdunes, 18 mois, 3025 Toulouse ; Robert A. Morant, 5 jours, 2501 Troisième ; Jerry Maxen, 72 ans, Hôpital de Charité ; Joséphine Morris, 49 ans, 8004 Olivier ; Adam Riley, 52 ans, Short et Olive ; John Russell, 52 ans, Hôpital de Charité ; Rose Franque, 64 ans, 2105 Espagne.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Martha Alexander vs Stephen Alexander, demande de divorce.

A. Adler Realty Co vs Block Bros, réclamation de $1,725.

A. Adler Realty Co vs Block Bros, réclamation de $800.

Mme M. L. Cusimano vs Mme M. Frisard, action en recouvrement de $10[illegible] 50.

Thos. B. Begg vs Geo. P. Maloney, demande de partage.

Mme Edna Rozes vs son époux, demande de divorce.

Chas A. Sicard vs John J. Winston, réclamation de $572 75 sur des billets.

Fenski Bros. vs Wm. G. Tebault, réclamation de $313.06 sur un compte courant.

Cable Piano Co vs Mlle M. Leach et J. W. T. Leach, réclamation de $303,56.

Alice J. Muller vs J. E. Crusel, réclamation de $5,000.

Successions ouvertes :

Herliam Gardes, Mme J. A. Veeder, Patrick Byrne, Anton Knaebie.

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS

Si vous n'avez pas un fonctionnement régulier, sain des intestins, vous êtes en cette mauvaise. Gardez vos intestins libres et vous vous porterez bien. Il est dangereux de forcer la nature au moyen de remèdes violents ou de pilules de poison. Le moyen le plus doux le plus facile et le meilleur de maintenir les intestins libres et propres, c'est de prendre

CANDY CATHARTIC Cascarets THEY WORK WHILE YOU SLEEP

MANGEZ LE COMME BONBON

Agréables au Palais. Efficaces, ont Bon Goût Font du Bien, ne Rendent Jamais Malade Faible ou Grippé 10 25 et 50 cents la boite. Demandez par écrit, échantillon gratuit et un pamphlet sur la santé. Adresse :

STERLING REMEDY COMPANY, CHICAGO ou NEW YORK.

GARDEZ VOTRE SANG PUR.

23mars—1an—dim mer ven

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Oscar Burns, port d'arme cachée ; John O'Keffe, violation de l'acte 87 de 1910 ; Max Schreiber, détournement ; Oscar Burns, larcin ; Nick Schemmer, actes de violence ; John Procter, blessures ; Dr L. C. Roudanez, vente de cocaine ; Lee Ching Paul Crowere Jr., vente d'opium ; Ed. Lrpertere, violation de l'acte 107 de 1902 ; Louise Mamello, larcin ; John Krump, menaces.

Affaires abandonnées :

Lee Ching, violation de l'acte 98 de 1906 ; John Fisher, actes de violence.

Envoyés devant la cour criminelle :

Wm E. Kelly, meurtre ; Frank Newman, vol.

Ventes inscrites au bureau d'annonces.

Chas. A. Duchamp à Mme Louis H. Schumann, terrain, Magnolia, Upperline, Robert et Clara $730.

Le même à la Provident B. & L. Ass'n, 2 terrains, même ilet en haut $1700.

Succession Ambrose Kuhn Sr, à Jean Ferran, 2 terrains, Champs-Elysées, Français, Dorgenois et Rocheblave $420.

Mme Aug. Duprat et al à Hans. Palm, terrain, Robert, Soniat, Rempart et Saratoga, $21,50.

A. Roscher à Mlle Louise Verges, propriété coin Dauphine et Piété, option d'achat pour $2,800.

Bertha Dejean à Jas R. LeGallez, 2 terrains, Union, Force, Vertu et Français, $550.

Gilbert J. Minot à Bernard Verges, terrain, Franklin, Galvez, Miro et Painters, $735.

Dominick Gallard et al à Chas D. Chiantella, terrain, Grant, Miro, Painters, Arts, $[illegible]

Même à Mme Jno W. Booth, lot, même ilet.

John Cabral à John B. Esnard, lot, Galvez, Allen, Annette, Miro, $[illegible]60.

Koch E. E. de Montluzin à Wm Pfaff, ilet, Florida, Industrie, Pauline, Indépendance, $500.

Mme Jno. B. Pitt à Edgar Berthaut, la moitié d'un intérêt de deux terrains, Powder, Alex, Bouny et Pelican, $1300.

J. Guillemet à R. McWilliams, vente de propriété à l'option, No 601 rue St-Claude, $4200.

FAITS DIVERS.

Départ pour Washington.

Un comité de banquiers, représentant la Chambre des Compensations de notre ville, est parti hier soir pour Washington afin de réfuter sur les lieux les attaques des Californiens touchant au bon renom financier de la Nouvelle-Orléans.

Au cours de leur Campagne pour obtenir l'exposition de 1915 les californiens avaient cherché à démontrer que les ressources financières de la Nouvelle Orléans étaient des plus limitées, en représentant que les banques de cette ville n'avaient même pas pu couvrir l'emprunt municipal de $7,000.000, qui devait permettre à la Commission des égouts de poursuivre ses travaux. C'est pour répondre, preuves en main à cette diffamation, que le comité de banquiers est parti hier soir pour la capitale nationale.

Attaque en plein jour.

M. Aaron Roses, domicilié 2703 rue Erato, s'est plaint à la police qu'il avait été attaqué hier à 9-heures du matin à l'angle des rues Clara et Erato par deux vagabonds de race blanche qui avaient tenté de le dévaliser. Un des hommes était armé d'un couteau avec lequel il a porté un coup à M. Roses, le blessant légèrement à la main.

Ce dernier ayant poussé un cri pour appeler des voisins à son secours, les deux malfaiteurs effrayés ont pris la fuite.

Leur signalement détaillé a été donné à la police.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

Fièvre Jaune
Fièvre Typhoïde
Fièvres Intermittentes
Fièvres Paludéennes

Kelly est renvoyé devant la Cour de District.

William E Kelly, accusé d'avoir tué Alphonse Wattigny, la veille du jour de l'An dans la salle des Phytiens à Alger, a comparu hier matin devant la Seconde Cour criminelle de Cité et a été renvoyé devant la Cour de District sans être mis sous bénéfice de caution.

Plusieurs témoins à charge ont été entendus, entre autres un nommés James Mahoney, lequel a déclaré que Kelly avait volontairement cherché querelle à Wattigny, et après l'avoir insulté l'avait invité à sortir dans la rue. C'est au moment où ce dernier franchissait le seuil de la salle que Kelly sortit son revolver et fit feu.

Aucun témoin à décharge n'avait été cité à comparaître.

Croisade du président du Bureau de Santé.

Le Dr Oscar Dowling, président du Bureau de Santé de l'Etat, qui fait à l'heure actuelle une croisade sanitaire dans les campagnes, rapporte qu'il a trouvé quatre personnes atteintes du ver acanthocéphale à Port Allen, paroisse Ouest Baton Rouge.

Armée du Tennessee.

A la prochaine Assemblée de la Division Louisianaise de l'Armée du Tennessee M. W. O. Hart, un des jeunes membres de cette organisation présentera un portrait à l'huile d'un général confédéré qui a été tué sur un champ de bataille pendant le long conflit entre le nord et le sud. Le nom de ce héros ne sera dévoilé que plus tard. M. Hart se réservant de faire une surprise à l'Association de Vétérans à laquelle il offrira ce portrait.

Rhodenhamel plaide coupable.

Henry C. Rhodenhamel, l'individu arrêté lundi soir sous l'accusation d'avoir mis en circulation, un faux chèque portant la signature de M. A. H. Voorhies, a comparu hier matin devant la Cour criminelle de District, et a immédiatement reconnu sa culpabilité.

Il sera condamné vendredi prochain par le juge Chrétien.

ARRESTATION.

Au moment où il se préparait à monter sur un train de la ligne Southern Pacific, hier après-midi, à la gare de l'Union, C. Chevalier, une jeune homme de 18 ans, de Beaumont, Texas, a été arrêté par l'agent de police Casey.

Cette arrestation a été opérée à la suite d'une plainte portée par le père du jeune homme lequel a déclaré que son fils lui avait dérobé une somme de 100 dollars.

Comparution de Lee Ching.

Lee Ching, un des chinois arrêtés lors de la descente de police opérée ces jours derniers au no 921 rue Toulouse, a comparu hier matin devant la seconde cour criminelle de Cité, sous l'accusation de vente illicite d'opium.

Ching a plaidé non-coupable et a été placé sous 250 dollars de caution.

Accusé de Vol.

Un nègre du nom de Sam Brooks, a été arrêté hier matin par les détectives Mellen et Stubbs sur la requête de Wyman Murray. Ce dernier a dit aux agents que le noir était entré dans son domicile rue Tolédano 1909 ces jours derniers et y avait commis un vol de bijoux.

Verdict rendu par le Jury de la Cour Fédérale de Circuit.

Le procès des membres du Dock Board and Cotton Council s'est terminé hier soir devant la Cour Fédérale de circuit.

Après l'audition de six témoins et les plaidoiries des avocats le jury s'est retiré à 4:45 heures pour délibérer et est rentré dans la salle d'audience à 8 heures rapportant un verdict scellé lequel ne sera ouvert que ce matin par le juge Grubb.

On a tout lieu de croire que trois des principaux membres du Cotton Council ont été reconnus coupables par le jury, mais que les autres bénéficient d'un verdict d'acquittement.

BANQUET ANNUEL.

L'Association des employés de la Commission des Egouts et des Eaux donnera son premier banquet annuel samedi dans la salle Grape Arbor.

Des discours et des toasts seront prononcés par MM. Alf. Théard, A. G. Moffat, F. S. Shields, Geo. G. Earl, John T. Eastwood, H. Rummel, A. B. Wood. J. Costello et E. H. Block.

Le comité de cette association récemment élu, est composé comme suit :

A. G. Moffat, président : J. T. Eastwood, vice-président ; E. H. Bloch, secrétaire-trésorier : R. D. Sullivan, secrétaire aux minutes.

Pris en flagrant délit.

Un jeune nègre qui depuis quelques semaines avait pris l'habitude de voler les bouteilles de lait déposées le matin devant les maisons des rues Magnolia et Belmont a été pincé hier en flagrant délit par le laitier Joseph Hartney, de Gretna, Lne, et remis entre les mains de la police. Conduit au poste du neuvième precinct le voleur a déclaré se nommer Arthur Jackson et être âgé de 14 ans.

Méfaits.

L'avant dernière nuit un mécreant a brisé la vitrine du magasin de Marx Rogenboyer, rue Royale près St-Louis. Une enquête a démontré que rien n'avait été volé.

Vente de billets de loterie

Chas. J. Chapipas a été arrêté rue Constance, 4526, où il exploitait un débit de loterie. Il a été écroué au poste du douzième precinct.

Affidavits.

Deux affidavits ont été formulés hier à la Seconde cour criminelle de Cité contre Victor Domino, un cafetier établi au No 1245 avenue Lafayette, l'accusant de violation de la loi Gay-Shattuck et de vente de boissons alcooliques sans licence.

ATTAQUE.

Louis C. Bergman, âgé de 30 ans demeurant rue Bienville 2504, se rendait chez lui l'avant dernière nuit lorsqu'en passant à l'intersection des rues Bienville et Dorgenois il a été attaqué par quatre individus qui l'ont assommé de coups. Les malfaiteurs se sont enfuis avant l'arrivée de la police.

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, 306-07

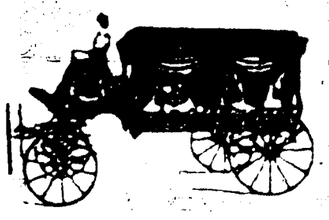
Renseignements demandés sur :

Arrébot-Natou, Marcelin, Etienne, Jean Louis Auguste. Haure. Hirigoyen.

tot—1908

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONE { HEMLOCK 405

PHONE HEMLOCK 282

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1306 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

Inventeur spécialiste d'un nouveau système procédé pour remettre à neuf toutes fournitures vernies ; dedans, dehors. Echantillons gratuits. Prix très modéré. Gros. 631 Toulouse Street. 21jan—1sem

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Mme A. J. Kieran.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans — No 89,796 — Division E — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte présenté par Andrew J. Kieran, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—J. J. McLoughlin, avocat.

20jan—20 24 29

Succession de Mme Ida K. Schulz.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 95,434—Division D. — Attendu que J. E. Cordill, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Ida K. Schulz, décédée intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—C. C. Friedrichs, H. W. Robinson, avocats.

19jan—19 22 28

Succession de Mme Julia O'Connel, Veuve par premier mariage de Richard P. Camp, et Veuve par second mariage de Daniel Cox.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 77,216—Division E — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Maurice P. Woulfe et Thomas Conley, exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—McCloskey & Benedict, avocats. 22 janv—22 26 31

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

ATHENÆUM

Mercredi soir 25 Jan.

LA SOCIETE PHILHARMONIQUE PRÉSENTE

JOSEF HOFMANN,

PIANISTE.

Vente des places au Magasin Grunewald. PRIX—$2.00, $1.50, $1.00.

18 jan—18 22 24 25

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine. Matinées Mer. et Sam. à 2

PRIX : Soirs ..... 25c à $1.50 ; Matinées ..... 25c à $1.00

7 DAYS

Le plus grand clou de la comédie depuis vingt ans.

Splendide distribution de New York.

"Trop drôle pour être raconté." —N. Y. Journal.

Semaine Proc.—"MADAME SHERRY."

24 jan—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la Semaine. Mat. Mar. Jeu et Sam à 2

PRIX Soirs ..... 15c 25c, 50c, 75c ; Matinées 15c 25c, 35c

THE ROSARY

Une histoire d'intérêt humain PAR EDWARD E. ROSE.

Trois mois à Chicago, maintenant en tournée à Boston.

Semaine Proc. — "HUMAN HEARTS."

24 jan—5f

THEATRE DE L'OPERA

Troupe de Grand Opéra Français de Jules Layolle—Jules Layolle, Directeur. Deuxième Saison.

JEUDI SOIR, LE 26 JANVIER, A 8 HEURES,

29me Représentation d'Abonnement.

Le Grand Succès,

"L'ATTAQUE DU MOULIN"

Grand Opéra en 4 actes, Musique de Bruneau et Paroles de Zola.

Samedi soir, "Thais." Dimanche soir, "Le Grand Mogol".

Bureau de location chez Werlein de 9 A. M. à 5 P. M.

25 jan—2f

Orpheum

Phone Main 3333

Matinées tous les Jours.

PRIX Matinées ..... 10 à 50c ; Soirs ..... 10 à 75c

QUATRE FORDS
IDA O'DAY
BOWERS, WALTERS & CROOKER
STEPP, MERLINGER & KING
JOSIE HEATHER
WORK & OWER
TONY ET EBNA BALIOT
ORCHESTRE AUGMENTE
KINODROME

24 jan—5f

GRAND BAL PARE

—DONNÉ PAR LA—

SOCIETE FRANÇAISE

De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans

LE JEUDI, 26 JANVIER 1911

A LA SALLE DES ODD FELLOWS,

Rue du Camp, en face de la Place Lafayette.

PRIX DU BILLET - - $1.00

Pour les cartes de dames, s'adresser aux officiers et administrateurs de la société

22 jan—22 24 25 26

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

SHUBERT LATEST MOTION PICTURES MATINEE AND NIGHT PRICES 5 AND 10 ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURS

10c LYRIC 6-Grands Actes-6 Exclusivement des Vues Mouvantes Vous Quand il Vous Plaira Restez Aussi Longtemps Que Vous Voudrez 11 A. M. A 11 P. M.

LAZARD'S

VENTES DE COSTUMES

Notre vente de Liquidation Annuelle de Complets de Fantaisie d'Hiver se poursuit actuellement. Notez la diminution de prix remarquable :

COMPLETS de $40 et $35 Maintenant $26.95
COMPLETS de $30 Maintenant .. $23.95 — COMPLETS de $20 Maintenant .. $15.95
COMPLETS de $26 Maintenant .. $22.45 — COMPLETS de $18 Maintenant .. $14.45
COMPLETS de $25 Maintenant .. $19.95 — COMPLETS de $15 Maintenant .. $11.95
COMPLETS de $22 Maintenant .. $17.55 — COMPLETS de $12 Maintenant .. $9.95

20 0/0 Escompte sur tous les Pardessus, Cravenettes et Manteaux de Pluie. La vente des Chemises Manhattan, E. & W. et Cluett a lieu dans le moment.

C. LAZARD CO., Ltd., 718-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District

dim mar jeu—

parcourut cette forêt de la Tremblaye où il avait si souvent rêvé d'elle ; il s'arrêta au bout de la grande allée où, caché au pied d'un arbre, il avait entendu les quelques paroles de Raoul d'Andelle à celle qui venait de s'engager la vie, et connu le rendez-vous qu'ils se donnaient pour le lendemain à son manoir, et, rentré chez lui, il demeura jusqu'au soir, seul, plongé dans un abattement profond.

Quelle différence entre l'existence morne et désormais sans but qu'il subissait, et la vie de félicité près de laquelle il était passé, alors qu'il n'aurait eu que la main à étendre pour s'en saisir.

Il aurait voulu être mort pour échapper à ses regrets et au souvenir qui le torturait.

Mais ne devait-il pas vivre pour protéger ceux qui peut-être auraient besoin de lui, pour pénétrer les secrets que le temps seul pouvait lui permettre de connaître ?

Le soir, retrempé par cette visite à son logis, réconforté par la vue des visages amis dont il avait été entouré pendant son court séjour dans sa terre, dans son bien, dans le coin qui nous est si cher à tous, le "sweet home" de nos voisins d'outre Manche, dans ce manoir si plein pour lui de souvenirs doux et poignants, il reprit le chemin de Blois qui pour lui était le chemin d'un nouvel exil.

Là, il monta dans le train qui devait l'amener à Bordeaux.

Il y arriva le soir.

On était au milieu de juin de l'année mil huit cent quatre-vingt cinq.

Le lendemain, au point du jour, il s'embarqua sur un bâtiment à destination de Lisbonne pour y prendre le paquebot anglais "Le Royal-Norman" qui devait le déposer au Cap d'où il gagnerait le Transvaal, Prétoria et Johannesburg, but de son voyage.

Combien de jours, de mois ou d'années y resterait-il ?

Lorsque le bateau qui le portait entra dans l'Océan, au sortir de la Gironde, il regarda longtemps les côtes de France qui semblaient s'enfoncer dans la mer et il songea, en les saluant d'un dernier adieu :

—Elle souffre à cause de moi ; elle me méprise et me hait et je donnerais mon sang pour elle jusqu'à la dernière goutte !

Et il songea :

—Adieu, France !.... Adieu, Mathilde !.... Quand vous reverrai-je ?

XI

BUSINESS !

Les affaires sont les affaires.

Me Renaudot, d'une race de vieux notaires parisiens, le savait tout aussi bien que nos voisins les Anglais, qui mettent cet adage en pratique, dans la perfection.

Le jour même où le baron Roger de Rouves s'embarquait à Bordeaux pour le Cap, lesté de lettres de recommandation pour d'influentes autorités transvaaliennes, de lettres de crédit sur diverses banques, d'une petite liasse de banknotes britanniques, de livres stirling à l'effigie de la reine Victoria pour sa consommation personnelle, et d'un "vade-mecum" rédigé soigneusement par le prudent M. Lebour, Casimir pour les dames, le financier le plus méticuleux de Paris, M. le marquis d'Andelle et son fils recevaient, au domicile de l'ancien préfet, rue du Mont-Thabor, un billet doux ainsi conçu :

"Me Renaudot, prie M. d'Andelle de passer à son étude, le plus tôt possible, de neuf à onze heures, ou dans l'après-midi."

L'étude de Me Renaudot était située rue de Richelieu, dans une des vieilles maisons qui datent du temps de Louis XVI et des splendeurs du Palais-Royal.

Les Renaudot, à qui appartient cet immeuble, y habitaient de père en fils, depuis qu'un d'eux l'avait bâti, pour y déposer ses archives, minutes et parchemins ornés du timbre de l'Etat, et y abriter sa famille.

On pense, avec cette longue suite d'années, s'ils avaient accumulé des trésors.

Le marquis d'Andelle, au moment où il recevait cet avis, était de fâcheuse humeur.

La machine de guerre dirigée contre lui et son fils n'avait pas produit tout son effet, mais son explosion tardive n'en était pas moins désastreuse.

Elle avait brisé l'union qui existait entre lui et la comtesse de Marans ; elle avait ouvert les yeux de l'excellente femme et rendu désormais tout accord impossible entre les mariés de Saint-Thomas d'Aquin.

La conduite de son fils l'avait atrocement froissé, lui le diplomate cauteleux et prudent, qui n'agissait qu'avec les formes les plus irréprochables et masquait ses desseins les plus noirs sous le manteau de la politesse et de la galanterie.

Avant de se rendre chez le notaire, il voulut avoir un entretien avec son ancienne amie, tenter de la faire revenir sur ses résolutions, de l'apaiser par des excuses et des explications pour lesquelles il comptait sur son habileté ordinaire.

Déjà quatre jours s'étaient passés depuis la scène que nous avons rapportée.

Le temps de la réflexion était venu peut-être.

Il avait préparé son thème.

Le retard du mariage avait exaspéré son fils !.... De là des folies qu'il regrettait amèrement.

Sa lettre ?

Une sottise, sans doute, mais il ne pensait pas un mot de ce qu'il avait dit, et d'un sourire si elle eût ignoré cette misérable lettre sa femme l'eût ramené à lui et enchaîné pour l'avenir.

Quelles raisons n'eût il pas imaginées pour se disculper et rendre son fils blanc comme neige !

Que d'autres difficultés il avait surmontées dans sa carrière de préfet !

Lorsqu'il arriva à l'hôtel de la rue des Saint-Pères, il ne trouva pour l'écouter que le grand concierge de la porte cochère qui le reçut fraîchement, bien qu'avec des formules de respect.

—Ces dames ?....

—Monsieur le marquis arrive trop tard.

—Absentes ?

—Mme de Marans et sa nièce sont parties hier soir.

—Elles vont ?....

—Madame a dit qu'elle écrirait, qu'elle donnerait son adresse....

—Rien de plus ?

—Rien.

—C'est bien.

Avant de battre en retraite, l'ancien préfet jeta un regard à l'intérieur de la cour d'honneur.

Des tapissiers sortaient du pavillon de droite.

—Ce sont des ouvriers, dit le grand concierge qui meublent un appartement pour M. le comte. Madame a donné des ordres. Elle tient à ce que tout le mobilier de feu M. de Marans soit enlevé et remplacé par un neuf. Il y a aussi des menuisiers qui changent les communications .... Les ouvriers disent que ce sera très bien.

Le marquis fit quelques pas pour sortir et se retourna encore pour demander :

—Ces dames ne sont pas parties seules ?

—Presque, monsieur le marquis. Elles n'ont emmené que madame Prosper, la femme de chambre. Prosper et tout le personnel sont restés. Je crois qu'ils doivent partir pour Marans et qu'on me laissera seul ici.

Un cocher sortait ses chevaux.

Aux communs, une certaine activité régnait mais, partout, à l'exception du pavillon de droite que M. de Marans conservait, en effet, pour lui jadis, les persiennes étaient fermées et l'hôtel semblait inhabité.

Le seul bruit qu'on y entendit était celui des ouvriers qui clouaient leurs menuiseries et exécutaient le travail qui leur était commandé et qui devait avoir pour but l'isolement complet de ce pavillon.

L'ancien préfet sortit, le cœur serré.

Les hostilités étaient déclarées et sérieuses.

Madame de Marans exécutait strictement son programme.

Elle élevait une barrière entre le mari de Mathilde et sa femme.

Il traversa la Seine pour revenir sur la rive droite et prit la rue de Richelieu pour se rendre à l'étude de Me Renaudot.

Le notaire était à son cabinet.

Il accueillit le marquis avec cette froide politesse qui tient le visiteur à une certaine distance et indique qu'il a subi une diminution dans l'estime de celui qui le reçoit.

Ce cabinet était extrêmement confortable mais sévère.

Il s'ouvrait sur un second cabinet du même genre dans lequel se trouvait le maître clerc dont le patron alla fermer la porte.

Ce fut le marquis, difficile à intimider, qui entama la conversation.

—Vous devez connaître, monsieur, les fâcheux incidents qui ont suivi le mariage de mon fils avec Mlle de Fel.

—En effet, monsieur le marquis, j'en connais quelques uns. Je les déplore..... Les conséquences n'en sauraient être que des plus graves. — Vous venez me parler d'affaires ?

A continuer.

De Key West à la Havane en aéroplane.

Key West, Fle, 24 janvier—L'aviateur McCurdy tentera une envolée, demain, de Key West à la Havane. En raison du vent violent qui soufflait aujourd'hui McCurdy a renoncé à faire un vol d'essai.

Il compte partir pour la Havane à la point du jour.

—o—